La Pénitence après le péché

Par L'Imâm Abû Hâmid Al-Ghazâlî -Rahimahoull-lah-

Avant-propos :

Louange à Dieu qui a comblé Ses serviteurs de Ses innombrables bienfaits, qui a illuminé le cœur des croyants par la lumière de Ses Paroles et Sa Majesté, qui a révélé aux plus pieux les secrets de Ses Attributs, qui a envoyé son dernier Messager, notre prophète bien-aimé, la lumière de nos yeux, la vigueur de nos corps et la guérison de nos cœurs, Muhammad le Sceau de la prophétie qui sortit l'humanité des ténèbres de l'égarement et la guida vers le Droit Chemin, le Chemin d'Allah. Que la grâce soit sur Muhammad, le prophète élu, le flambeau de la guidance, et sur ses compagnons et les membres de sa famille.

Il est un principe qui fait que l'ornement suit la purification. Il ne peut la précéder. Ainsi, avant d'espérer anoblir le cœur par les actions pieuses, il convient d'abord de le purifier. La pénitence est ce fleuve où le cœur de l'homme se purifie en se débarrassant de la noirceur du péché. C'est à ce moment seulement que le cœur s'ouvrira pour laisser les lumières divines le pénétrer au plus profond.

L'Imâm Al-Ghazâli a consacré un livre à ce sujet vital où il explique les différentes facettes de la pénitence, son sens, sa valeur, les conditions à respecter pour qu'elle soit agréée, ce qu'elle implique etc. Il s'attarde dans la deuxième moitié du livre sur deux vertus essentielles que sont la gratitude envers Dieu et l'endurance dans les épreuves.

Ce qui suit est une synthèse reprenant, chapitre par chapitre, les idées et les réflexions que l'Imâm Abû Hâmid Al-Ghazâlî développe dans son livre « La pénitence après le péché ». De temps en temps, quelques versets viennent s'ajouter à ceux cités par l'Imâm. Souvent, cette synthèse s'approche d'une traduction.

Le manuscrit arabe :

La version originale -le manuscrit arabe- de cette perle extraite des écrits de l'Imâm a été trouvée dans la bibliothèque de Carthagène (Qartâjah) en Espagne. La « synthèse-traduction » est faite à partir du livre arabe édité par Dâr an-Nashr al-Misriyyah al-Hadîthah (littéralement : « La maison d'édition égyptienne moderne »). Nous prions Dieu de rendre utile cet ouvrage et sa traduction à tous les musulmans. Nous Le prions de compter ces mots dans les pages de nos bonnes actions et de nous pardonner d'éventuelles maladresses dans cette traduction. Nous invoquons Sa Miséricorde et Sa Générosité.

Sommaire :

Introduction du livre

« Sache que la pénitence est un terme qui englobe trois aspects : un savoir, des états et des œuvres. Le premier aspect implique le second et le second implique le troisième selon une loi divine établie dans le royaume de Dieu. Quant au savoir, c'est le savoir de l'ampleur du mal résultant des péchés lesquels sont des poisons mortels et un obstacle entre le serviteur et L'Aimé (Allah). Ainsi lorsque ce savoir s'installe avec certitude dans le cœur, il s'ensuit une douleur dans le cœur due à l'éloignement de l'Aimé, car il est certain que le cœur souffre lorsqu'il ressent que l'Aimé l'a délaissé. Comme cet éloignement est dû à une mauvaise action, le serviteur la déplore. Ce sentiment de douleur causé par cette action s'appelle : le regret. », c'est ainsi que commence le livre de l'Imâm.

L'essence de la pénitence

Dans l'introduction de son livre la pénitence après le péché l'Imâm Abû Hâmid Al-Ghazâli, que Dieu le compte parmi les Siens, nous présente la pénitence comme englobant trois domaines : un savoir, des états et enfin des œuvres. Il entend par « savoir », le savoir ou la prise de conscience de l'ampleur du mal qui résulte des péchés, lesquels sont une noirceur qui obscurcit le cœur et un obstacle entre le fidèle et son Seigneur. En effet, les péchés ont pour conséquence l'éloignement progressif du serviteur de son Seigneur. C'est pourquoi lorsque ce savoir s'installe avec certitude dans le cœur, il s'ensuit une vive douleur. Il est certain que le cœur souffre lorsque le musulman ressent que ses péchés risquent de le priver de la proximité d'Allah. Le musulman déplore alors sa mauvaise œuvre ; la douleur qui emplit son cœur se transforme en un état de regret : le regret d'avoir péché.

Ainsi la pénitence consiste-t-elle à s'écarter du péché dans le moment présent et d'avoir une ferme volonté de ne plus jamais succomber au péché dans le futur (proche et lointain). Il va de soi que cette volonté d'éradiquer le péché se traduit par de bonnes œuvres qui prouvent la sincérité de la pénitence. En effet, la pénitence n'est acceptée que lorsque les œuvres qui la suivent prouvent que le musulman a honoré sa parole devant Dieu, en ne retournant plus au péché commis dans le passé. Le musulman qui décide de se repentir à Allah et qui, quelques jours plus tard, retourne au même péché, prouve que sa volonté est faible, que sa foi est vacillante, qu'il n'honore pas les engagements qu'il a pris envers Dieu. Un tel individu prendrait-il Dieu - Exalté soit-Il - à la légère ? Il devrait être alerté par sa négligence et son manque d'observance du Tout Puissant. Il est à craindre que l'hypocrisie s'infiltre dans son cœur car l'hypocrisie, une fois installée dans le cœur, ne peut coexister avec une foi sincère.

Le devoir de se repentir et la valeur de la pénitence

Le devoir de se repentir apparaît clairement dans la tradition prophétique et dans les versets coraniques. Il est rendu évident par la lumière qu'Allah dépose dans les cœurs de ses fidèles. Heureux sont ceux qui croient fermement que nul bonheur ne peut être espéré dans la vie future sauf le bonheur de rencontrer le Seigneur des seigneurs. Malheureux sont ceux qui ne jouiront pas de la proximité de Dieu ; ils brûleront ce jour dans les flammes du tourment et de l'exclusion de Sa Haute Assemblée et périront dans les feux de l'Enfer. Sache que cet éloignement de Dieu résulte de l'obéissance de l'homme aux viles passions dictées par l'âme charnelle. Et sache que, pour être proche de Dieu, il convient de suivre Son Droit Chemin et de le prier avec recueillement et sincérité. Pour bénéficier de la proximité de Dieu, la première des conditions c'est d'éviter tout ce qui écarte le musulman de son Seigneur, c'est-à-dire les péchés. Pour se détourner du chemin des péchés et se diriger vers Le Chemin d'Allah, il faut ce savoir (ou cette prise de conscience), le regret d'avoir péché et la ferme volonté de ne plus retourner au péché.

Aussi Allah a-t-il fait un appel général aux croyants pour qu'ils se repentissent (Coran 24 : 31) : « Et repentez-vous tous à Allah Ô croyants afin que vous récoltiez le succès ». Notre Seigneur a également précisé la qualité de la pénitence qu'Il agrée : « Repentez-vous à Allah d'un repentir sincère ». La sincérité signifie que le repentir est fait exclusivement pour plaire à Dieu. Si la seule finalité recherchée par le repentir est la satisfaction de Dieu, c'est alors un repentir dépourvu de toute imperfection ou défaut. C'est une action louable et agréée par Le Tout Miséricordieux.

Dieu nous a par ailleurs indiqué la noblesse de la pénitence en disant (2 :222) : « Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient ». L'islam accorde la plus grande importance à la purification physique mais aussi, et surtout, à la purification des cœurs et des âmes, laquelle est le fruit de la pénitence. Notre prophète - paix et bénédiction de Dieu sur lui- nous a appris que « Celui qui se repent après le péché et comme celui qui n'a pas péché », i.e. la pénitence efface les péchés. (Mise en garde : ceci n'est pas une invitation aux gens à pécher de façon insouciante et audacieuse en disant « une pénitence future lavera ce péché » ... il faut y voir évidemment une miséricorde de Dieu afin que les pécheurs ne désespèrent pas et pour qu'ils sachent qu'une sincère pénitence est toujours agréée par Dieu)

Le devoir de se repentir dans l'immédiat et en permanence

Etant donné que les péchés anéantissent et altèrent petit à petit la foi, il n'échappera à personne qu'il est indispensable de se repentir dans l'immédiat, sans plus attendre. En effet, la prise de conscience des conséquences néfastes des péchés n'a d'intérêt que si elle motive une pénitence immédiate. Par contre, celui qui ne s'écarte pas du péché après cette prise de conscience, perd une partie de sa foi. C'est ainsi qu'il faut comprendre la parole du prophète - paix et bénédiction de Dieu sur son âme - « Au moment où une personne fornique, elle n'est pas croyante ». Le prophète nous révèle que la foi et le péché ne cohabitent pas au moment où la personne commet son péché. Il va sans dire que celui qui commet le péché oublie que Dieu l'observe, il oublie Dieu au moment où il commet le péché. D'où la profondeur et la justesse de la parole de notre prophète bien-aimé. Cette parole prophétique met l'accent sur le fait que les péchés éloignent de Dieu. Les poisons du péché s'attaquent au cœur de la foi et

l'enveniment progressivement, jusqu'à son effondrement et jusqu'à ce que le pécheur soit compté parmi ceux qui périront le Jour du Jugement.

Quant au devoir de se repentir en permanence, cela découle du fait que nul être humain n'est exempt de péchés commis par ses membres et, sans cesse, facilités par ses sens. Et quand parfois nous sommes exempts de ses péchés commis par nos membres, nous entreprenons bien souvent des péchés par nos cœurs. Et lorsque nous écartons les péchés du cœur, le diable emploie tous ses efforts pour embellir des pensées que Dieu n'approuve pas. Lorsqu'enfin nous parvenons à écarter les pensées et actes dictés par la voix du diable, nous constatons que nous sommes négligents, dans le sens où notre connaissance de Dieu et de la majesté de Ses Attributs ainsi que notre adoration de Dieu sont loin d'être parfaites.

Se repentir c'est le fait de rebrousser chemin sur la voie tortueuse du péché et de la négligence. L'homme dans sa vie emprunte, souvent par alternance, l'une des deux voies suivantes. La première mène à l'égarement et la perte de la foi, le péché y est la monture par excellence et Satan y est le guide. C'est le chemin qui éloigne de Dieu, le chemin que le diable embellit, c'est le chemin du regret. Dans la voie opposée, le serviteur a pour monture la pénitence qui lui permet de jouir de la proximité de Dieu en s'engageant sur le chemin de Dieu, Le Droit Chemin.

Il est insensé d'espérer la perfection dans un être humain. Toutefois, tout comme la force de la foi, le degré de négligence varie d'une personne à l'autre. Il a été rapporté que le prophète Muhammad demandait pardon le jour et la nuit au Tout Miséricordieux plus de soixante-dix fois. C'est pourquoi Dieu l'a comblé de bienfaits en lui disant (48 : 1-3) :

1. En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante, 2. Afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite ; 3. Et qu'Allah te donne un puissant secours

La demande de pardon faite par le prophète est une manifestation de son humilité avec Le Tout Puissant, sa gratitude envers Dieu et sa soumission à Lui. Si tel est le comportement du prophète - paix et bénédictions sur lui -, quel devrait être celui du commun des mortels ?

La pénitence s'avère être un devoir car elle est une condition indispensable pour atteindre la satisfaction de Dieu et s'élever au rang des plus valeureux et des plus pieux. L'homme, par sa nature même, a une passion pour les plaisirs terrestres. Il est souvent tenté de suivre ce que lui dictent ses passions. Pour s'écarter des péchés, il faut éviter les plaisirs illicites (comme la fornication). La pénitence se traduit par la volonté de réparer, dans le présent et dans l'avenir, les conséquences des péchés passés. Il émane de tout péché une noirceur qui se dépose dans le cœur, un peu comme la buée qui voile la surface d'un miroir. Lorsque ces noirceurs s'accumulent, un voile obscur couvre le cœur, un peu comme le souffle humain voile la surface du miroir. Notre Seigneur a dit (Coran 83 :14-15) :

14. Non, mais ce qu'ils ont accompli couvre leurs cœurs. 15. Qu'ils prennent garde ! En vérité ce jour- là un voile les empêchera de voir leur Seigneur.

L'épaississement de ce voile noir qui recouvre le cœur à cause des péchés finit par le tuer, en lui ôtant toute sensibilité. Il est difficile de guérir un tel cœur comme il est difficile de nettoyer un métal que la rouille a altéré en profondeur. Cette métaphore nous permet de comprendre aisément que le premier volet de la pénitence est de s'éloigner des voies et des

voix qui mènent aux péchés. Le second volet, tout aussi important que le premier, est de fournir les efforts nécessaires pour la disparition du voile de noirceur qui a envahi le cœur. Pour nettoyer un miroir, il faut d'abord arrêter de le salir, puis dans un second temps le nettoyer. Telle est la démarche à suivre pour purifier les cœurs. Certes, comme il s'élève une noirceur des péchés et des viles passions, il s'élève aussi une lumière des œuvres pieuses et charitables. Cette lumière qui naît des bonnes œuvres dissipe et efface les noirceurs et les ténèbres des péchés comme nous l'indique le prophète Muhammad - Paix et Bénédiction de Dieu sur lui - « Fais suivre une mauvaise œuvre par une bonne œuvre, elle l'effacera ».

Une pénitence bien accomplie est agréée par Dieu

Une pénitence accomplie avec sincérité est sans le moindre doute agréée par Allah. Comme la lumière du jour dissipe les ténèbres de la nuit, la lumière de la pénitence rayonne dans le cœur et efface la noirceur du péché. L'emploi du cœur dans de vils desseins et dans de bas péchés le souille. Sa purification se fait alors par les chaudes larmes du regret versées lors de la pénitence et lors des invocations de Dieu. Chaque personne dont le cœur et le corps sont purifiés mérite la satisfaction de Dieu selon un décret divin (91 : 7-9) :

7. Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ;

8. et lui a alors inspiré son immoralité, ainsi que sa piété !

9. A réussi, certes, celui qui l'a purifiée.

Puisque « tout raisonnement théologique non soutenu par la tradition ne peut valoir », prenons à l'appui quelques versets et hadiths. Allah a dit en parlant de Lui-même (40 :3) : « Le Pardonneur des péchés, l'Accueillant au repentir [«] ». Notre prophète nous a enseigné : « certes Dieu étend Ses Mains avec la pénitence jusqu'au matin pour celui qui pèche la nuit et jusqu'au soir pour celui qui pèche pendant la journée ».

Qu'est-ce qui nécessite le repentir ?

La pénitence, répétons-le, c'est le fait de regretter un péché et de s'en écarter. Or, il semble impossible de s'écarter d'un péché sans en connaître la nature. Il est une règle selon laquelle « ce sans quoi une obligation ne peut être accomplie est à son tour une obligation à accomplir ». Comme la pénitence est un devoir, ce sans quoi la pénitence est impossible devient une nécessité incontournable. Aussi est-il indispensable de savoir ce que sont les péchés afin de pouvoir s'en écarter. Les péchés sont, en résumé, les actions, les paroles et les intentions contraires aux ordres divins et aux enseignements prophétiques.

Les péchés sont commis lorsque l'homme enfreint la Loi dans quatre contextes différents où, à chaque fois il veut s'attribuer, ou manifeste dans son attitude, des qualificatifs qui ne sont pas les siens, à savoir : des attributs qui n'appartiennent qu'à Dieu, des qualificatifs associés au diable, des comportements qui relèvent des animaux ou enfin des bêtes fauves.

Souvent l'homme tente de se parer d'attributs qui n'appartiennent en vérité qu'au Seigneur de toute créature. Ainsi certains espèrent, voire prétendent, à l'éternité. D'autres manifestent orgueil et fierté. D'autres enfin vivent pour être loués. Comme si cette personne orgueilleuse, aimant les louanges, voulait crier haut et fort comme Pharaon : « Je suis votre Seigneur, le Très Haut ! » [1]. Un tel comportement, fréquent, conduit inéluctablement aux péchés majeurs et au Châtiment de Dieu.

L'homme devient diabolique lorsque son cœur s'emplit d'envie, de jalousie, d'hypocrisie et lorsqu'il détourne les gens du droit chemin et les appelle à des chemins déviants.

L'homme devient « animal » lorsqu'il se donne pour objectif l'assouvissement, à tout prix, des plaisirs de la chair (du ventre et du sexe essentiellement). Il en découle la fornication, la sodomie, le vol des biens d'autrui pour sa satisfaction personnelle, ainsi que d'autres péchés que développent de bas appétits...

L'homme est parfois comme une bête fauve furieuse lorsqu'il se laisse emporter par sa colère, en attaquant verbalement et/ou physiquement les gens, en les agressant, en tuant ou en commettant d'autres actes aux conséquences malheureuses.

Nous avons mentionné ici des péchés capitaux ainsi que leurs sources respectives. En dérivent des péchés qui se déclinent avec nos différents membres et sens. Pour le cœur par exemple, c'est l'association d'autres divinités à Dieu, l'hypocrisie, l'intention de nuire et il en va ainsi pour chacun de nos sens.

La classification des péchés : majeurs et mineurs

Les péchés se subdivisent en péchés capitaux ou majeurs (*kabâ'ir*) et en péchés véniels ou mineurs (*saghâ'ir*). Certains savants ne sont pas de cet avis et prétendent que toute entorse à une loi divine est un péché majeur. Même si l'intention de ces savants est louable (s'écarter de tout type de péché), leur avis demeure cependant faible, car Dieu dit :

« ceux qui évitent les plus grands péchés ainsi que les turpitudes et qui ne commettent que des fautes légères. Certes, le pardon de Ton Seigneur est immense. » [1]

Il dit également : « Si vous évitez les grands péchés qui vous sont interdits, Nous effacerons vos méfaits de votre compte, et Nous vous ferons entrer en un Lieu honorable. » [2]

Les savants ont divergé au sujet du nombre et de la nature des péchés majeurs. Abû Tâlib Al-Makkî a mentionné dix-sept péchés tirés de la *Sunnah*. Ils se déclinent comme suit :

- Quatre dans le cœur : associer d'autres divinités à Dieu, persister dans la transgression de la loi de Dieu, désespérer de la Miséricorde de Dieu, ne pas craindre le châtiment de Dieu en pensant qu'Il ne sévira pas contre les transgressions dans ce monde.

- Quatre par la langue : porter faux témoignage, accuser injustement d'adultère une personne vertueuse et chaste, pratiquer la magie, mentir sous serment afin de s'emparer d'un bien ou afin d'avantager une personne qui est dans le tort.

- Trois liés au ventre : boire le vin ou toute autre boisson qui provoque la perte de la raison, dépenser à son propre profit l'argent des orphelins, vivre d'un argent issu de l'usure, laquelle est strictement interdite.

- Deux sont liés au sexe : commettre la fornication et la sodomie.

- Deux concernent les mains : tuer et voler.

- Un concerne les pieds : fuir l'ennemi au cours d'une bataille ; il n'est en effet pas permis de fuir devant un ennemi au plus deux fois plus nombreux.

- Un concerne le corps tout entier : l'ingratitude envers les parents, qui se manifeste lorsqu'une personne désobéit à ses parents et n'accomplit pas ses devoirs envers eux, ou envers l'un d'eux, en terme de respect, de soins et de subvention à leurs besoins, qu'il s'agisse de besoins financiers ou affectifs.

Tel est le point de vue de Abû Tâlib Al-Makkî. Celui-ci n'a néanmoins pas classifié les péchés qu'il mentionne en péchés majeurs ou mineurs.

Transformation d'un péché mineur en majeur

Prendre à la légère un péché mineur et persister à le commettre sciemment le rend certainement aussi lourd de conséquences qu'un péché dit majeur. Dieu a précisément loué ceux qui ne persistent pas dans la désobéissance (3 : 133-135)

« 133. Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Paradis large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux, [...] 135. et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés — et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ? — et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. »

A contrario, un retour à Dieu et une pénitence sincère efface un grand péché. Commettre sans cesse un péché dit mineur peut être plus grave que de commettre une fois un péché majeur. En effet, le plus grand mal c'est de prendre l'habitude de commettre le mal sans éprouver la moindre crainte de Dieu. D'ailleurs le Prophète met l'accent sur l'effet de la constance sur la valeur d'une œuvre : « les meilleures actions sont les plus pérennes, même si elles ne sont pas d'une grande envergure ». Comme, la valeur d'une bonne œuvre est multipliée lorsqu'elle est

faite dans la durée, le poids du péché est multiplié lorsqu'il est commis de façon permanente ou répétitive. C'est pourquoi les pieux n'étaient jamais satisfaits de leurs bonnes œuvres et voyaient en chacun de leur péché une montagne sur le point de s'effondrer sur eux. Telle est la crainte du châtiment de Dieu. Les hypocrites, eux, trouvent leurs péchés, même les pires, aussi insignifiants qu'une mouche qui vint se déposer sur leurs visages puis reprit son vol... De plus, la crainte de la conséquence des péchés est plus grande chez des savants pieux que chez les pieux au savoir limité. Le savoir contribue à la connaissance de Dieu ainsi qu'à la connaissance des péchés et leurs conséquences. De même, la crainte de celui qui sait est supérieure à celle de l'ignorant qui, par son ignorance, ne mesure ni ses actes, ni ses mots, ni leurs conséquences. Il s'ensuit logiquement que le péché est d'autant plus grave que celui qui le commet sait pertinemment qu'il enfreint la loi divine.

Pire encore, c'est de commettre le péché et n'éprouver aucune honte à le rendre public ou à l'afficher. Comme celui qui annonce haut et fort un péché pour se féliciter de l'avoir commis ! « J'ai ruiné le commerce d'un tel ! » « J'ai insulté tel autre ! ». Ceux-ci oublient que Dieu les laissent œuvrer, mais qu'un jour ils devront rendre compte du plus insignifiant de leurs mots et gestes. Au lieu de se repentir à Dieu, Qui n'a pas dévoilé les péchés qu'ils commettent secrètement, ils annoncent avec négligence leurs péchés. Ils ont commis un péché, voilà un premier péché, ils l'ont rendu public, voilà un deuxième, ils séduisent ceux qui les écoutent et embellissent à leurs yeux le mal, voilà un troisième péché... « Celui qui établit une mauvaise pratique porte son péché et le péché de ceux qui l'ont suivi, sans que cela n'ôte quelque chose aux péchés de ceux qui l'ont suivi » nous apprend le Prophète Mohammad — paix et bénédictions sur lui —. Il en va de même pour celui qui est à l'origine d'une pratique louable. Telle est l'équité de l'islam.

L'accomplissement de la pénitence, ses conditions et sa permanence

Chacun est en mesure de connaître la vérité de sa pénitence. La sincérité de la pénitence se reflète dans la force du sentiment de regret qui emplit le cœur et se sent dans les larmes versées pour implorer le pardon de Dieu. Pour les négligents, le péché a un goût doux et délicieux comme le miel ; mais en réalité il a l'effet du poison. Le diable essaie de séduire le fils d'Adam, il embellit à ses yeux des plaisirs illicites. Un des signes du regret c'est de voir les plaisirs qui accompagnent le péché devenir amers et répugnants. C'est cette amertume du péché qui crée une répulsion entre le cœur et l'action interdite. C'est pourquoi la pénitence ne peut être sincère sans qu'elle soit soutenue par une foi solide qui refuse les plaisirs interdits, aussi séduisants soient-ils. Cette force de la foi, qui nécessite efforts et patience, fait la valeur de la pénitence et élève le rang de ceux qui se repentent. En somme, la pénitence transparaît dans le regret et le regret se traduit par l'amertume du péché.

D'autre part, il est indispensable de réparer dans le présent et le futur un mal qui découle d'un péché passé. Il s'agit de mettre fin à des injustices commises et notamment de restituer tout bien obtenu de façon illicite à son vrai propriétaire. Ainsi celui qui a empoché de l'argent en trahissant, en trichant, en volant, en cachant à un acheteur les défauts du bien vendu ou celui qui n'a pas payé le travail d'une personne à sa juste valeur, tous ceux-là doivent rectifier leur acte et mettre un terme à ces injustices. Au cas où les personnes ayant subi ces injustices ne

seraient plus de ce monde, il faut rendre l'argent à leurs héritiers. Que chacun passe en revue les injustices qu'il a commises avant qu'il ne les passe en revue devant la Haute Assemblée d'Allah. Ce jour, il sera trop tard pour se repentir. Si jamais le vrai propriétaire de l'argent est inconnu, cet argent doit être dépensé entièrement pour une bonne cause (pour aider les pauvres par exemple). S'il y a une incertitude sur le vrai montant de l'argent obtenu de façon non licite, il faut essayer de l'estimer de la façon la plus honnête pour éviter de se nourrir d'argent harâm (illicite) et pour éviter que l'argent halâl (licite) ne se mélange avec le harâm.

Pour les injustices non matérielles, il faut adresser des excuses et demander le pardon des personnes que nous avons blessées par un mot ou par un geste afin que le pardon de Dieu puisse être demandé. Mais si une des personnes à qui nous devons des excuses est impossible à joindre, la seule issue est de multiplier les bonnes œuvres et espérer le pardon de Dieu.

Enfin, si un péché a été commis par ignorance, celui qui le commet doit dorénavant se renseigner auprès des plus savants pour accroître son savoir et pour déceler le mal avant d'y être tombé. Nous pouvons résumer cette idée de l'Imâm Abû Hâmid par la parole d'un poète arabe « j'ai appris ce qu'était le mal non pour le faire, mais pour m'en prémunir ».

Les repentants et leurs diverses catégories

Il existe quatre catégories de repentir.

Première catégorie : Le pécheur qui a commis des péchés se repent et reste à vie sur le droit chemin en évitant les péchés et en ne commettant que des fautes légères auxquelles aucun être humain ne peut échapper, car nul être humain n'est parfait. (le prophète- paix et bénédiction de Dieu sur lui- nous a appris que « tout être humain commet des péchés, les meilleurs pécheurs sont ceux qui se repentent »). Une telle personne a un repentir sincère et une âme apaisée que Dieu appellera (98 : 27-30) :

« 27. "Ô toi, âme apaisée, 28. retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée ; 29. entre donc parmi Mes serviteurs, 30. et entre dans Mon Paradis »

Deuxième catégorie : une personne se repent et fait de son mieux pour rester sur le droit chemin, mais, sans qu'elle l'est prémédité, il lui arrive de tomber dans certains péchés véniels où l'intention de pécher n'a pas précédé l'acte. Cette personne pèse en permanence ses actes et paroles par la balance de la religion. Chaque fois qu'elle est sur le point de commettre un péché, elle s'interroge. Face au péché, elle ressent un vif regret et se reproche toujours le moindre péché. Cette personne a une âme réprobatrice (An-Nafs Al-Lawwâmah). Cette âme reproche le mal et devient son propre juge. C'est une catégorie noble, plus répandue que la précédente, mais elle a moins de mérite que la catégorie précédente. C'est une personne qui vit en lutte constante pour faire en sorte que ses bonnes œuvres pèsent davantage auprès de Dieu que ses péchés. Mais tant que le fidèle est animé par la pénitence et tant qu'il demande le pardon à Allah, Allah l'enveloppe dans Sa Miséricorde. Dieu a honoré les musulmans de cette catégorie dans le Coran en les comptant parmi les pieux (3 :133,135) :

« 133. Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin (paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux, [«] 135. et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leur péchés
- et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ?- et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. »

Troisième catégorie : La personne qui se maintient dans la voie de la pénitence pour un certain temps. Puis, dans la lutte interne contre certains péchés, la séduction et la tentation finissent par l'emporter. La personne alors commet sciemment les péchés en question, tout en faisant de bonnes œuvres en parallèle. Chaque fois, qu'elle commet ces quelques péchés prémédités, auxquels elle a succombé, elle le regrette et se promet de ne plus y retourner. Ainsi chez cette personne, se côtoie de bonnes œuvres et des péchés prémédités dus à la séduction. Cette personne a une âme qui succombe aux séductions ou, du moins, à certaines séductions. Il est à craindre que, progressivement, elle glisse vers la terre du péché en se laissant tenter par le monde infini des péchés. Cependant, il est à espérer, grâce aux bonnes actions qu'elle maintient, qu'elle finisse ses jours enveloppée dans la Miséricorde de Dieu.

Quatrième catégorie : Après quelques jours de repentir, la personne replonge de plus belle dans le péché sans manifester intérieurement un regret ou sans ressentir la moindre amertume . C'est la catégorie de ceux qui persistent sciemment dans la désobéissance et le péché. Ils ont une âme qui appelle aux péchés et lui obéissent. Il s'agit de l'âme incitatrice au mal (12 : 53) :

..certes l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, (ne la préserve du péché) ».

Ce sont des gens qui fuient le bien et vivent dans le péché tout en espérant la Miséricorde de Dieu ! En effet il est des gens aux cœurs malades et à l'entendement limité qui commettent les pires péchés, ne demandent jamais le pardon et pensent néanmoins mériter la Miséricorde de Dieu. Ces personnes sont comparables dans leur attitude à un homme qui a démoli sa maison, gaspillé son argent jusqu'au dernier sou et pense que Dieu lui enverra certainement un trésor pour combler sa faim et celle de sa famille… Pour obtenir le pardon, il faut suivre le droit chemin. Pour obtenir la science, il faut fournir beaucoup d'efforts et de patience. Il en est ainsi pour toute noble chose. Mais il y a des gens dépourvus de toute raison qui, croulant sous les péchés jour et nuit, disent allègrement : ..il y aura toujours une petite place dans le vaste paradis pour des gens comme moi, et mes péchés, même nombreux, et ma désobéissance, même perpétuelle, ne nuisent pas à Dieu… ». Ce sont des personnes qui passent leurs vies à courir derrière les ornements de la vie terrestre et ne prépare jamais leur rencontre avec Dieu. Ils oublient la parole de Dieu (53 : 39-40) : ..39. et qu'en vérité, l'homme n'obtient que (le fruit) de ses efforts ; 40. et que son effort, en vérité, lui sera présenté (le jour du Jugement). »

Que Dieu nous éloigne de la mauvaise voie et qu'il nous guide vers son droit chemin

Des oeuvres qui suivent la pénitence

Dieu annonce la bonne nouvelle (13 : 22) : « et ceux qui endurent dans la recherche de l'agrément d'Allah, accomplissent la Salâh et dépensent (dans le bien), en secret et en public, de ce que Nous leur avons attribué, et repoussent le mal par le bien. À ceux-là, la bonne demeure finale. ». Ainsi, après le regret d'une mauvaise œuvre, il convient de la suivre par une bonne œuvre qui l'efface. Les péchés se déclinent selon nos divers organes et nos sens. Il en est de même pour nos bonnes œuvres. C'est pourquoi un péché commis par un certain organe doit être lavé par une bonne action qui concerne ce même organe. Si par exemple le péché est commis par le cœur, il faut que celui-ci supplie humblement Dieu pour demander son pardon, il faut que le cœur se débarrasse de l'orgueil, qu'il espère le bien à tous les musulmans et qu'il se remplisse de bonne volonté. Il faut qu'il demande en toute humilité et inlassablement le pardon de Dieu. Nous avons un exemple dans Moïse qui demanda le pardon de Dieu (28 : 16) : « Il dit : "Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même ; pardonne- moi". Et Il lui pardonna car il est le Pardonneur, le Miséricordieux. ».

« Celui qui demande pardon pour un péché qu'il continue à commettre » prend à la légère la parole de Dieu. Il va sans dire que sa demande de pardon n'aboutira pas. A ce sujet, un savant de nos prédécesseurs disait : « la pénitence qui se résume à des paroles (non attestées par le cœur et non suivies par des actions) c'est la pénitence des hypocrites ». Si la langue prononce des mots qui ne trouvent aucun effet dans le cœur, ce sont des mots creux et inutiles. Comme celui qui, ayant mentionné l'Enfer, demande à Dieu de le préserver de ses feux sans que son cœur ne soit touché par ses paroles ou comme celui qui remercie Dieu cent fois par jour sans jamais sentir par le cœur la profondeur des mots que sa langue répète.

La demande sincère de pardon porte deux fruits. Premièrement, elle efface les péchés. Deuxièmement, elle hausse le rang du fidèle. Les rangs les plus valeureux sont atteints lorsque la langue et le cœur prient et invoquent Dieu avec sincérité et recueillement. Néanmoins, occuper sa langue par la demande du pardon est une bonne œuvre en soi, même si le cœur, par moments, n'est pas parfaitement éveillé. En effet, au cas où ce dernier n'est pas entièrement recueilli, il vaut mieux occuper la langue par la demande du pardon que par des paroles que Dieu n'agrée point. Mais, alors il faut rester sensible aux états du cœur et être alerté par sa réaction et surtout par l'absence de sa réaction ! Il faut veiller à ce qu'il soit toujours éveillé de telle sorte que chaque mot soit pesé et que chaque parole soit prononcée de façon réfléchie.

Comment guérir la persistance dans le mal

Pour mettre fin à la persistance dans le péché et la désobéissance, nous retiendrons et recommanderons les quatre moyens suivants.

Premier moyen : se rappeler les versets du Coran où Dieu promet Son Pardon à ceux qui se repentent ainsi que les versets qui révèlent le sort des pécheurs irréductibles. De même, la lecture des Hadiths qui vont dans son sens et des enseignements donnés par nos pieux prédécesseurs aidera le fidèle sur la voie de la pénitence.

Deuxième moyen : la lecture des récits des prophètes où l'on apprend le sort des peuples et des communautés désobéissants, et persistants dans le péché et les crimes. Dieu les a enseveli à cause de leur injustice et pour avoir comploté contre Ses messagers. Sourate 30, Ar-Rûm :

« 9. N'ont-ils pas parcouru la terre et vu ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ceux-là les surpassaient en puissance et avaient labouré et peuplé la terre bien plus qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes. Leurs messagers leur vinrent avec des preuves évidentes. Ce n'est pas Allah qui leur fît du tort ; mais ils se firent du tort à eux- mêmes. » « 42. Dis : ‹Parcourez la terre et regardez ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant. La plupart d'entre eux étaient des associateurs›. »

« 47. Nous avons effectivement envoyé avant toi des Messagers vers leurs peuples et ils leur apportèrent les preuves. Nous Nous vengeâmes de ceux qui commirent les crimes ; et c'était Notre devoir de secourir les croyants. »

Il faut garder à l'esprit que les récits mentionnés dans le Coran donnent l'exemple, rappellent, avertissent et font réfléchir ceux qui sont doués de compréhension. Sourate 14, Ibrahîm : « 52. Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Il n'est qu'un Dieu unique, et pour que les doués d'intelligence s'exhortent. »

Troisième moyen : se rappeler que la persistance dans le mal prive de la bénédiction de Dieu et qu'elle se traduit par le châtiment de Dieu dans l'au-delà comme dans la vie terrestre. Parmi nos prédécesseurs, certains soulignaient que la malédiction ne consiste pas à avoir un visage noirci par le péché ou des difficultés financières ou autres, au contraire la vraie malédiction c'est quand la personne quitte un péché pour en commettre un pire, dans la plus grande aisance et sans la moindre difficulté. En effet, la malédiction c'est l'expulsion et l'éloignement de Dieu. La pire privation est de ne pas être guidé vers le bien et vivre dans le péché avec le plus grand confort. Plus la personne persiste dans la désobéissance, plus elle s'éloigne de la proximité de Dieu et plus elle se prive de la compagnie des pieux. Heureux sont ceux qui vivent dans la bénédiction de l'obéissance à Allah et qui Le remercient pour ses bienfaits innombrables.

Quatrième moyen : rappeler les peines spécifiques à des péchés comme l'adultère, le vol etc..

Enfin, pour vaincre cette persistance et en guérir, il convient de se rappeler que tôt ou tard nous rendrons l'âme. La mort est une coupe que chacun goûtera. Chacun son jour, chacun son tour. Qu'avons-nous préparé pour la rencontre de Dieu ? Ne perdons jamais de vue ce qui attend chaque être après sa mort, que ce soit son passage par la tombe ou les difficultés et les effrois du Jour Du Jugement où chacun ira à la récolte de ce qu'il a cultivé toute sa vie sur terre. La Sourate 22 nous rappelle : « 1. Ô hommes ! Craignez votre Seigneur. Le séisme de l'Heure est une chose terrible. 2. Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtiment d'Allah est dur. »

Nous trouvons dans la sourate 18 le regret et l'amertume de ceux qui se sont privés d'une pénitence avant d'aller à la rencontre de Dieu : « 49. Et on déposera le Registre. Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qui y est inscrit, dire : ‹Malheur à nous, qu'a donc ce livre à n'omettre ni pêché véniel ni pêché capital ?› Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont œuvré. Et ton Seigneur ne fait du tort à personne. »

Les réflexions autour de la vie future mènent à la crainte révérencielle de Dieu pour ceux qui sont doués d'intelligence et de sensibilité. C'est justement cette crainte de Dieu, et ce qu'elle implique, qui déterminent le sort de l'homme, sourate 92 : « 4. Vos efforts sont divergents. 5. Celui qui donne (de sa fortune) et craint (Allah) 6. et déclare véridique la plus belle récompense 7. Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. 8. Et quand à celui qui est avare, se dispense (de l'adoration d'Allah), 9. et traite de mensonge la plus belle récompense, 10. Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté, 11. et à rien ne lui serviront ses richesses quand il sera jeté (au Feu). »

Une noble vertu : être patient et endurant

Allah - que Son Nom soit glorifié- a loué ceux qui manifestent de la patience dans la difficulté, ceux qui manifestent de l'endurance dans les épreuves et ceux qui sont reconnaissants envers Dieu qui nous a comblé de bienfaits innombrables.

Les occurrences du mot patience, ou des mots qui en dérivent, sont très nombreuses dans le Coran. Dans certains passages, atteindre les rangs des valeureux est présenté comme un fruit de la patience et de l'endurance (32 :24) :

« Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets. »

et Il a dit (16 : 96) « Tout ce que vous possédez s'épuisera, tandis que ce qui est auprès d'Allah durera. Et Nous récompenserons ceux qui ont été patients en fonction du meilleur de ce qu'ils faisaient ».

Dieu accorde une récompense double à ceux qui ont enduré et patienté (28 : 54) : « Voilà ceux qui recevront deux fois leur récompense pour leur endurance, pour avoir répondu au mal par le bien, et pour avoir dépensé de ce que Nous leur avons octroyé ».

Alors que la valeur des actions pieuses est bien établie selon les lois divines, la rétribution de ceux qui ont fait preuve d'endurance est sans limite, sans bornes, elle puise directement dans la Générosité infinie de Dieu (39 :10) « Dis : ‹Ô Mes serviteurs qui avez cru ! Craignez votre Seigneur›. Ceux qui ici-bas font le bien, auront une bonne [récompense]. La terre d'Allah est vaste et les endurants auront leur pleine récompense sans compter ».

D'autre part, les endurants jouissent de la meilleure des compagnies, celle de Dieu (2 :153) : « Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la Prière (Salâh). Car Allah est avec ceux qui sont endurants ».

Par ailleurs, Dieu les a honorés par un témoignage qui les élèvent aux plus hauts rangs en disant (2 :157) : « Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés ».

Il a été rapporté que le prophète- paix et bénédiction d'Allah sur lui- a dit « l'endurance (ou la patience) est la moitié de la foi »

La vérité de la patience et ce qu'elle englobe

L'endurance est l'affermissement dans la voie tracée par la religion et la constance dans l'éloignement de la voie des passions propres, avec tous les efforts que cela implique. La voie de la religion c'est celle qui guide l'homme vers son Créateur. C'est cette voie qui lui apprend à mieux connaître son Seigneur. C'est sur cette voie qu'il se laisse imprégner par les hautes moralités et la lumière du messager de Dieu, notre prophète Muhammad. C'est en suivant le guide de Dieu, que l'homme apprend à ne plus être l'esclave de ses propres passions, pour devenir un serviteur commandé par la parole de Dieu et son prophète. C'est en suivant ce droit chemin, que l'homme apprend à être au-dessus de ses passions propres et à ses désirs bassement matériels, lesquels sont canalisés et régis par la religion qui a distingué le licite de l'illicite. C'est cet anoblissement de l'homme qui le distingue des animaux subjugués à leur besoins et désirs. Celui qui fait preuve de volonté ferme en refusant de suivre tous désirs et passions illicites, pour ne suivre que ce qui plaît à Dieu, devient du nombre des endurants et des patients dans le sentier d'Allah.

Dans cette lutte interne pour suivre la voie de Dieu et s'écarter de celle du diable nous distinguons trois tendances :

La plus noble et la plus rare : grâce à la patience, l'attrait des plaisirs et désirs illicites cesse, laissant place à une entière soumission à Dieu. C'est le rang des élus parmi les pieux. Ce rang n'est atteint que par de longs efforts constants et un cœur éveillé et embrasé par l'amour de Dieu et son prophète. « Ceux qui disent : ‹Notre Seigneur est Allah›, et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. ‹N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. » (Coran 41 : 30)

La plus détestable : après une courte lutte entre la patience et la tentation, la tentation prend le dessus. Dans ce cas l'homme négligent, à la volonté faible, s'engage dans la vie de l'égarement où Satan est son guide. « Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin contre l'égarement. Eh bien, leur négoce n'a point profité. Et ils sont loin d'être sur la bonne voie. » (Coran 1 :16)

La plus mitigée : dans la lutte permanente entre la patience et la séduction du péché, tantôt la patience prend le dessus, tantôt le contraire. Ce sont les gens qui mélangent en permanence péchés et bonnes œuvres. Il est à espérer que Dieu les englobe dans sa Miséricorde et que la patience vainque la tentation de façon durable.

Par contre ceux qui ne connaissent même pas cette lutte interne entre la tentation et la patience sur le droit chemin sont comme les animaux. Ils sont mêmes pires. En effet, Dieu a fait don à l'être humain d'une raison et d'un cerveau qui lui permettent de discerner le bien du mal, ce qui n'est pas le cas des animaux. Lorsque le comportement de l'homme s'aligne sur celui de l'animal, c'est l'homme qui est blâmable et il est alors pire qu'un animal dépourvu de

toute raison. La patience, elle, est facilitée par la crainte révérencielle de Dieu et la certitude que Sa promesse est vérité.

La patience : un véritable besoin

Toute chose qui arrive à l'être humain est soit conforme à sa propre passion, soit contraire à elle. Dans chacun de ces deux cas, l'être humain a besoin d'endurance.

Premier cas : ce qui est conforme à sa passion, comme la bonne santé , l'argent, la renommée, le confort, l'aisance et les autres plaisirs terrestres. L'être humain a sans doute besoin d'être endurant, il a besoin de se contrôler pour ne pas crouler sous ses plaisirs et en devenir l'esclave.

« (8 : 28) Et sachez que vos biens et vos enfants ne sont qu'une épreuve et qu'auprès d'Allah il y a une énorme récompense. »

« (64 : 14) Ô vous qui avez cru, vous avez de vos épouses et de vos enfants un ennemi [une tentation]. Prenez-y garde donc. »

« (63 : 9) Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela... alors ceux-là seront les perdants »

Endurer dans la bonne santé signifie tendre la main aux plus faibles, aider les personnes âgées et toute personne privée de la bonne santé. De même, endurer dans l'aisance, signifie apprendre à dépenser volontiers dans la voie de Dieu, à aider le plus pauvres, à faire preuve de charité en luttant contre l'avarice. Cette patience ou endurance est intimement liée à la gratitude envers Dieu comme nous le développerons dans les chapitres suivants.

Deuxième cas : ce qui est contraire à sa propre passion. Nous distinguons trois catégories :

Ce qui dépend de la volonté et du choix de l'homme, comme dans l'obéissance et la désobéissance, l'œuvre pie ou le péché. L'homme a besoin d'être endurant dans l'obéissance et les bonnes œuvres car elles s'opposent à sa passion. Ainsi l'accomplissement de la prière s'oppose à la paresse, l'aumône légale et les œuvres charitables s'opposent à l'avarice. Le pèlerinage et le djihâd s'opposent à la fois à la paresse et l'avarice. Tout cela nécessite l'endurance.

Ce qui arrive indépendamment de la volonté de l'homme mais l'homme a le choix de la réaction, par exemple un mal venant d'autrui. Lorsque l'homme est agressé, insulté, ou lorsqu'il subi une injustice, il vaut mieux ne pas repousser le mal par un mal équivalent mais patienter.

Dieu a ordonné à son prophète :

« (50 : 39) Endure donc ce qu'ils disent : et célèbre la louange de ton Seigneur avant le lever du soleil et avant [son] coucher ; »

« (73 : 10) Et endure ce qu'ils disent ; et écarte-toi d'eux d'une façon convenable »

Il a loué la patience pour les croyants : « (3 :186) Certes vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes ; et certes vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des associateurs, beaucoup de propos désagréables. Mais si vous êtes endurants et pieux... voilà bien la meilleure résolution à prendre. »

Dieu a loué ceux qui choisissent de pardonner alors qu'ils ont la possibilité d'infliger à leur agresseur un mal égal à celui qu'ils ont subi :

« (16 :126) Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. Et si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurants. ».

Notre prophète bien-aimé nous a dit « Rends visite à celui qui ne te visite pas, donne à celui qui te prive et pardonne à celui qui a été injuste envers toi ».

Ce que l'homme ne choisit pas et doit accepter, comme la mort des gens qu'il aime, la perte de sa fortune, la maladie, la perte de la vue etc.. Tout cela nécessite bien entendu une grande patience. Dans ce genre d'épreuves difficiles, il faut patienter et éviter tout excès comme frapper les joues avec la paume de la main, déchirer l'habit que nous portons (comme ce fut l'usage dans la jâhiliyyah), exagérer dans les plaintes et dans la manifestation de la douleur, changer la façon de se vêtir ou de manger car ses éléments dépendent de son choix. A la mort d'un être cher, il faut éviter ce que nous avons mentionné. Il est humain que les larmes coulent des yeux, que la douleur soit dans le cœur , mais de toute façon il faut accepter la décision de Dieu et Son ordre. Il faut voir que tout ce que nous avons et tout ce qui est dans l'univers appartient à Dieu ; ce que nous perdons appartient à Dieu et retourne à Lui.

Il a été rapporté que Umm Sulaym, que Dieu lui accorde Sa Miséricorde « un de mes fils est mort alors que mon mari Abû Talhah était absent (à l'extérieur de la maison). Quand il revint, je lui ai préparé à manger. Pendant qu'il mangeait, il me demanda « Comment va notre fils ? », je lui répondis : « Il va bien grâce Dieu. Depuis sa maladie, il n'a jamais été aussi bien que ce soir ». Je me suis embellie pour lui de la meilleure façon. Quand il eut assouvit ses désirs en moi, je lui ai alors dit : « N'as tu pas vu ce que nos voisins ont fait ? » Il dit : « Qu'y a-t-il ? ». Je lui dis « Je leur avais prêté quelque chose, et lorsque je l'ai reprise, ils se sont fâchés. », Abû Talhah dit : « Quelle mauvaise attitude de leur part ! ». Je lui dis « Tel est notre fils, Dieu nous l'avait confié et Il l'a repris ». Abû Talhah loua Dieu, Lui demanda pardon et partit voir le prophète pour l'en informer. Le prophète - paix et bénédiction de Dieu sur lui- dit « Ô Dieu bénis leur ce qui fût dans leur nuit ». » Celui qui rapporta le Hadîth dit : "Je vis par la suite sept de leurs enfants dans la mosquée, ils avaient tous une bonne connaissance du Coran."

Il est tout à fait humain que des larmes coulent des yeux et que le cœur ressente une douleur et cela ne sort pas la personne du nombre des endurants. D'ailleurs, quand Ibrâhîm, le fils du prophète, mourut, les larmes coulèrent des yeux du prophète. Quand on l'interrogea à ce sujet, il répondit : « c'est une miséricorde et Dieu n'englobe dans Sa Miséricorde que ses serviteurs miséricordieux. ». Pleurer n'est pas en contradiction avec la satisfaction de la volonté de Dieu, c'est une manifestation de miséricorde et de sensibilité.

Après avoir détaillé les différentes catégories où la patience est requise, il apparaît que l'endurance doit être l'état du musulman dans toute chose. Même celui qui, à un moment donné se trouve seul, doit faire preuve d'endurance car il doit lutter contre la tentation du diable qui embellit des idées peu pieuses. Il ne faut pas croire que le diable n'occupe pas les « cœurs vides » ou dépourvus de foi. La coupe ne se vide d'air que lorsque on la remplit d'eau et le volume d'air dans la coupe est relatif au volume d'eau. Il en va de même pour le cœur : pour le libérer des tentations du diable, il faut constamment l'occuper par l'amour de Dieu, de son prophète et par la réflexion autour de sujets importants et utiles. L'oisiveté du cœur et de l'esprit vont de paire avec la négligence et se sont là des brèches pour le diable. « (43 : 36) Et quiconque s'aveugle (et s'écarte) du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable ». Le cœur oisif et l'esprit non occupé sont des foyers d'accueil pour les diables et les viles pensées. Quand on interrogea Al-Hallâdj au sujet du soufisme, il répondit : « ton âme, si tu ne l'occupes pas [par Dieu et ses paroles], elle t'occupe [par ses propres passions] ». L'endurance est physique - en ne commettant pas des actions illicites- mais surtout interne car le cœur est engagé dans une endurance jusqu'à la mort, et c'est ce qui nécessite le plus d'effort. Que Dieu nous guide et qu'Il nous englobe dans Sa Miséricorde.

Le chemin vers la patience

Pour chaque maladie, il existe un remède. La patience, certes difficile et éprouvante, peut être réalisée grâce au savoir et aux efforts soutenus. Nous avons déjà expliqué que la patience symbolise cette lutte entre, d'un côté, l'attachement à ce que dicte la religion et, de l'autre, la séduction des plaisirs illicites et la voix du diable. Comme dans tout combat, la victoire est emportée par le plus fort. Veillons donc à renforcer celui dont nous espérons la victoire et à affaiblir celui dont nous voulons la défaite.

Il existe deux moyens pour renforcer l'attachement aux enseignements de la religion :

Se rappeler constamment les fruits, ici-bas et dans l'au-delà, de l'endurance dans l'obéissance à Dieu et espérer les récompenses que Dieu a promises à ceux qui abandonnent leur plaisirs personnels pour suivre ce qui plaît à Dieu.

Veiller à rectifier progressivement son comportement jusqu'à ce qu'on se débarrasse des mauvaises habitudes et des comportements déviants

Pour affaiblir la séduction des péchés illicites, il convient d'éviter les préliminaires qui mènent aux péchés. Ainsi, on ne posera pas son regard sur ce qui est illicite à voir, et on veillera à libérer nos instincts et à assouvir nos besoins de façon noble et licite telle que Dieu nous a appris. Chaque plaisir illicite a un équivalent licite. Si l'adultère est un péché, les rapports sexuels entre époux sont des actions honorables. Trouvons donc notre satisfaction dans le licite.

La vertu de la reconnaissance envers Dieu

Le mot « shukr » en arabe englobe plusieurs nuances subtiles. Il peut signifier « remerciement » ou « reconnaissance » ou « gratitude ». La gratitude envers Dieu est, sinon devrait, être l'état de tout musulman. C'est l'une des vertus bien établie dans le cœur du croyant. En est privé tout ingrat.

Dieu a lié la vertu de Son souvenir par Sa glorification et la vertu de la reconnaissance envers Lui dans le verset suivant : « (2 :152) Souvenez-vous de Moi, Je vous récompenserai. Remerciez- Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi ». Il a dit « 147. Pourquoi Allah vous infligerait-il un châtiment si vous êtes reconnaissants et croyants ? Allah est Reconnaissant et Omniscient ». En effet, : « (3 : 145) Personne ne peut mourir que par la permission d'Allah, et au moment prédéterminé. Quiconque veut la récompense d'ici-bas, Nous lui en donnons. Quiconque veut la récompense de l'au-delà, Nous lui en donnons et Nous récompenserons bientôt les reconnaissants ». Plus encore, Dieu a promis de combler ceux qui sont reconnaissants envers Sa Majesté : « (14 : 7) Et lorsque votre Seigneur proclama : ‹Si vous êtes reconnaissants, très certainement Je vous comblerai [de Mes bienfaits] [..] ». Il a été rapporté que le prophète- paix et bénédiction de Dieu sur Lui- a dit : « celui qui mange en remerciant Dieu a la valeur de celui qui jeûne et endure ».

L'essence de la gratitude envers Dieu

La reconnaissance envers Dieu, comme la pénitence, nécessite trois choses : une connaissance, un état et des œuvres. La connaissance signifie la connaissance des bienfaits du Bienfaiteur. De cette connaissance découle la reconnaissance envers Lui. L'état c'est le bonheur éprouvé en pensant aux innombrables bienfaits de Dieu. Les œuvres en question sont les œuvres qui plaisent à Dieu. Ses œuvres pieuses impliquent le cœur, la langue et tous les membres du corps. Pour le cœur, cela consiste à l'emplir d'amour pour Dieu et de bonnes intentions envers Ses créatures. Pour la langue, cela réside dans la glorification orale d'Allah en disant « Al-Hamdu lillaah » (i.e. "Louange à Dieu") ou les autres formules de glorification. Pour les autres membres du corps, il convient qu'ils utilisent tous les bienfaits de Dieu pour répandre le bien et s'écarter du péché. Ceux qui sont ingrats envers Dieu, soit ils renient les bienfaits de Dieu, soit ils utilisent ses bienfaits pour commettre les péchés. « Toute créature sur terre n'est qu'un outil pour que l'homme atteigne son salut ».

Pour réaliser la reconnaissance envers Dieu et échapper à l'ingratitude, il est nécessaire de connaître ce que Dieu aime et agrée. Cela se fait grâce à la lecture des versets et des enseignements prophétiques mais également grâce à l'éveil du cœur qui reconnaît dans tout l'univers le Pouvoir de Dieu, Sa Sagesse et Sa Majesté. Toute créature dans l'univers contient une raison d'être, une sage moralité (hikmah). Derrière toute moralité, il existe une finalité qui n'est rien d'autre que la connaissance du Tout Puissant. Ces sages moralités sont explicites ou implicites. Quant aux signes explicites, nous citerons par exemple la création du Soleil. Parmi les raisons pour laquelle il est crée, on peut citer le réchauffement et l'éclairage de la terre de

telle sorte qu'il y ait le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité. Ainsi la vie sera facilitée le jour et la nuit sera propice au repos. Il existe certainement de nombreux autres sagesses dans la création du soleil. Il existe dans le Coran de très nombreux exemples de signes explicites qui font appel à la réflexion de l'être humain et qui s'adresse à sa compréhension et sa faculté d'analyse :

« (2.164) Certes la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour des gens qui raisonnent. » « (16 : 15) Et Il a implanté des montagnes immobiles dans la terre afin qu'elle ne branle pas en vous emportant avec elle de même que des rivières et des sentiers, pour que vous vous guidiez »

« (35 : 9) Et c'est Allah qui envoie les vents qui soulèvent des nuages que Nous poussons ensuite vers une contrée morte ; puis, Nous redonnons la vie à la terre après sa mort. C'est ainsi que se fera la Résurrection. »

L'homme doué de compréhension trouve des signes explicites dans le ciel, les astres, les vents, les mers, les métaux, les végétaux, les animaux et dans son propre corps. Cela dit, il existe des raisons de création et des signes secrets qui échappent à l'intelligence humaine, ces raisons ne sont connues que par la Sagesse divine. Ainsi si l'homme utilise ses membres ou une autre création de Dieu dans une finalité contraire à celle pour laquelle cette créature existe, il enfreint la loi divine. Ainsi celui qui utilise sa main pour voler, agresser les autres, frapper les plus faibles, est ingrat envers Dieu qui lui a donné une main destinée à lui faciliter la vie et afin qu'il en use pour répandre le bien. De même, celui qui utilise ses yeux pour regarder ce qui est interdit est ingrat envers Dieu qui l'a doté d'yeux afin qu'il puisse voir son chemin, et se déplacer sans danger, et pour qu'il étende son regard dans l'univers et observe les innombrables signes de Dieu perceptibles par la vue. Aussi, celui qui casse une branche d'arbre est ingrat envers Dieu s'il ne s'en sert pas, ou s'il s'en sert dans un vil dessein. Cet individu a utilisé sa main et l'arbre de façon déplacée et injuste. L'arbre est créé pour grandir et être utile aux gens (soit par son ombre, soit pour son bois etc..) et couper un arbre jeune sans raison ou casser ses branches sans les utiliser pour une bonne cause est un acte d'ingratitude.

« (45 : 13) Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent. » .

Celui qui comprend la Sagesse de Dieu dans Sa création saura être reconnaissant envers Dieu et emploiera les bienfaits d'Allah pour des fins louables.

Ce qui fait que certains oublient de remercier Dieu

Les ingrats ne remercient pas Dieu pour ses bienfaits car ils sont à la fois ignorants et négligents. Leur ignorance et leur négligence les prive de connaître les bienfaits de Dieu. Or,

on ne peut être reconnaissant pour un bienfait sans le connaître. Certains reconnaissent des bienfaits et pensent à tort que la reconnaissance envers Dieu se limite à une parole. Ils ignorent que la reconnaissance envers Dieu s'appuie sur la reconnaissance par la langue mais également sur l'utilisation du bienfait dans l'obéissance perpétuelle de Dieu. Les ignorants et négligents oublient ses vérités et sont séduits par les plaisirs illicites, embellis par le diable.

La patience et la gratitude envers Dieu réunies

L'homme est éprouvé par le bien et par le mal. Parmi les bienfaits de Dieu, certains sont de dures épreuves, comme parmi les difficultés, certaines s'avèrent des plus salutaires. En effet, pour certains, la pauvreté ou la maladie peuvent être la voie vers le salut car combien de riches utilisent leur argent de façon illicite : Combien de riches privent les plus pauvres ? Combien de personnes emploient leur bonne santé pour opprimer les plus faibles ?

« (42 : 27) Si Allah attribuait Ses dons avec largesse à [tous] Ses serviteurs, ils commettraient des abus sur la terre ; mais, Il fait descendre avec mesure ce qu'Il veut. Il connaît parfaitement Ses serviteurs et en est Clairvoyant ».

Ainsi la dure épreuve devient elle-même un bienfait lorsque le serviteur endure et obéit à Dieu, car cette épreuve endurée deviendra la raison de son salut, donc un bienfait. Ainsi toute chose n'est ni un bien dans l'absolu ni un mal dans l'absolu. Dans toute épreuve, que ce soit une épreuve par le bien ou par le mal, il faut réunir l'endurance et la gratitude envers Dieu. Certains penseront que les remerciements sont pour le bien et la patience contre le mal, ils rajouteront alors qu'il est impossible de réunir la patience et la reconnaissance. Comme nous l'avons expliqué, toute n'est pas dans l'absolu bien ou mal de façon exclusive et donc, certains aspects de la même chose nécessitent la gratitude alors que d'autres aspects nécessitent l'endurance. La richesse nécessite le remerciement car l'aisance est un bienfait de Dieu lorsqu'elle nous rappelle Dieu. La richesse nécessite l'endurance car le serviteur de Dieu doit dépenser dans la voie de Dieu, aider les pauvres. Il est en lutte avec son amour de possession de l'argent. Il est en lutte avec le diable qui lui ordonne l'avarice.

Certains hommes pieux s'attristaient lorsque Dieu ne les éprouvaient pas par la difficulté car ils savaient que la difficulté de l'épreuve est proportionnelle à la force de la foi. D'ailleurs, nous citerons cinq éléments qui, dans l'épreuve par la difficulté, devraient faire réfléchir ceux qui sont doués de raison. La difficulté de l'épreuve imposée par Dieu n'a pas de borne car rien n'échappe à la volonté de Dieu. L'homme raisonnable remerciera alors Dieu car l'épreuve aurait pu être plus difficile.

Tant que le mal qui nous arrive concerne un bien matériel et non notre foi et religion on devrait remercier Dieu car la vie est éphémère ; nous quitterons les biens matériels et ne seront accompagnés dans notre tombe que par nos œuvres et seule notre foi nous sauvera.

La difficulté pourrait être un châtiment pour un péché. Dans ce cas, il vaut mieux que le châtiment soit sur terre, car il dispensera du châtiment le Jour du Jugement.

Dieu avait inscrit cette épreuve difficile dans son destin et Il nous juge sur notre réaction. Si notre réaction est la gratitude envers Dieu, Dieu nous accordera la rétribution pour avoir patienté dans l'épreuve et pour avoir été manifesté notre gratitude.

L'épreuve difficile est parfois comme un médicament amer qu'il faut avaler pour guérir. Ainsi l'endurance et la gratitude ici-bas lors des épreuves difficiles se transforme en un confort et une aisance éternels dans la vie de l'au-delà. Il suffit de savoir que Dieu a promis que « [«] les endurants auront leur pleine récompense sans compter. » Lorsque l'épreuve difficile arrive, il faut endurer et garder un cœur plein de gratitude pour Dieu. Cela ne signifie aucunement que le musulman doit prier pour qu'Il l'accable d'épreuves difficiles ! Au contraire, il faut savoir que le prophète paix et bénédiction de Dieu sur lui, demandait à Dieu de l'épargner de tout mal sur terre et tout châtiment dans l'au-delà. Tel doit être la prière du musulman. Le prophète Muhammad a également dit ..Demandez à Dieu d'être sain et sauf, car rien n'est mieux que d'être sain et sauf, excepté la certitude ». Il entendait par certitude, le fait que le cœur soit sain et sauf, c'est-à-dire dépourvu d'ignorance et empli par la lumière de la foi qui exclut le doute.

Nous prions Dieu d'écarter de nous tout mal qui peut atteindre nos corps, mais surtout de guérir et protéger nos cœurs des maladies de l'ignorance, du péché et de l'ingratitude.

Nous prions Dieu, Le Plus Généreux et à qui appartiennent tous les dons et les bienfaits, de nous combler de ses bienfaits, d'emplir nos cœurs de gratitude envers Lui et d'obéissance à Ses ordres. Que Dieu englobe dans ces prières tous les musulmans et qu'Il les exauce.